

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 27 (1945)

Artikel: L'antidotisme des barbituriques envers l'aminopyrine
Autor: Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 1^{er} novembre 1945.

En ouvrant la séance, M. Edouard PARÉJAS, Président, adresse au nom de la Société ses plus vives félicitations à notre collègue, M. le Professeur Paul WENGER, qui vient de recevoir le prix LAVOISIER pour ses belles recherches sur la microchimie.

Edouard Frommel et Jeanne Piquet. — *L'antidotisme des barbituriques envers l'Aminopyrine*¹.

L'Aminopyrine est prescrite à la dose de 0,30/1 g (*P. H.*, éd. V). De nombreuses spécialités atteignent ou dépassent cette posologie, voire même en injections. Comme ces spécialités sont des associations médicamenteuses et que les pharmacologues parlent de synergie, il est intéressant de prospecter, non plus la synergie, mais l'antidotisme.

Parmi les centaines de spécialités à base d'Aminopyrine, un très grand nombre reposent sur la synergie des acides barbituriques.

Posologie en dose unique s.-c. de l'Aminopyrine chez la Souris.

La dose létale est à 0,35 g/kg. La mort est une mort convulsive.

Posologie mortelle en doses quotidiennes de l'Aminopyrine en injections s.-c.

0,25 g/kg tue en injections quotidiennes la Souris en 18 jours (moyenne). Cette mort est une mort marastique.

Survie des Souris injectées d'une association acide barbiturique-Aminopyrine.

Le Véramone (diéthylbarbiturate d'Aminopyrine) injecté à raison de 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine diffère la mort de

¹ Pour plus de détails, consulter la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.

plusieurs heures. La Cibalgine (association d'acide allylbarbiturique et d'Aminopyrine) à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine en fait autant. L'association de l'acide phényl-éthyl-barbiturique à l'Aminopyrine (préparation 21144) injectée à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg retarde également la mort de plusieurs heures. L'association du 5-méthyl-éthyl-isopropyl-barbiturate de Na à l'Aminopyrine à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine donne les mêmes résultats.

D'une façon générale, les Souris injectées de ces associations médicamenteuses meurent dans le coma barbiturique sans crise convulsive.

Les barbituriques ont donc une action antidotale envers l'Aminopyrine et combattent les manifestations épileptogènes de l'intoxication de cette base.

*Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.*

Edouard Frommel et Jeanne Piquet¹. — *L'antidotisme des hydantoïnes envers l'Aminopyrine.*

Toxicologie de l'éthylphénylhydantoinate de Na en injections uniques s.-c. chez la Souris.

Ce sel est faiblement toxique pour la Souris qui supporte 1 g/kg en injections s.-c. Les Souris sont somnolentes.

Toxicologie du sel sodique de l'acide éthylphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine à rapport équimoléculaire de 1:1.

L'association équimoléculaire tue la Souris à 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine. La dose mortelle de l'Aminopyrine en injections s.-c. est de 0,35 g/kg. La mort par association est celle de la crise convulsive.

L'association en rapport moléculaire 2:1 du sel sodique de l'éthylphénylhydantoïne et Aminopyrine permet la survie de la Souris injectée de 0,40 g/kg d'Aminopyrine et diffère la

¹ Voir, pour plus de détails, la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.